

L'EPR, un échec industriel et économique. Un réacteur qu'il ne faut pas démarrer.

La consultation en cours à propos du chargement de l' EPR de Flamanville pourrait laisser penser que nous sommes au terme de l'incroyable feuilleton aux innombrables péripéties qui ont ponctué la mise au point et la construction de ce réacteur. Cette consultation pourrait laisser penser que tous les composants de l'installation sont finalisés, qu'ils seraient prêts à l'emploi et à fonctionner 60 ans (durée de vie totalement théorique de ce réacteur). En fait, il n'en est rien !

Cette volonté de la part de l'exploitant (poussé par le gouvernement) de charger et faire diverger ce réacteur dans de telles conditions est avant tout une question « politique » et de communication. Peu importe si le réacteur doit s'arrêter rapidement et pour une longue période, Edf pourra dire, il a démarré.

Nul doute que le feuilleton est loin de sa fin et que la Commission Locale d'Information du site de Flamanville aura encore de nombreuses réunions pour traiter des nombreux problèmes non encore résolus, sans parler de ceux qui nous attendent. Il nous reste à espérer que ceux-ci restent dans le domaine industriel et économique et nous amène pas à un incident ou pire un accident majeur si jamais ce réacteur fonctionne un jour.

Dans les faits, en dehors de toute logique industrielle, le nouveau couvercle, en cours de finition et qu'il aurait beaucoup plus facile de changer en termes de temps et radioprotection pour cette opération avant le démarrage devra attendre le premier arrêt.

Les internes de fond de cuve, nécessaires à la régulation du flux hydraulique et par là même de l'équilibre neutronique du réacteur sont en cours de développement. Cette modification, pourtant nécessaire comme l'ont démontré les difficultés sur le réacteur de Taïshan devra elle aussi attendre. Là aussi contre toute logique normale. Nous rappelons que ce distributeur de flux est en cours de développement par Edf et n'est pas encore homologué ou autorisé par les autorités. Donc il y a encore une grande inconnue sur le bon fonctionnement.

Pour une installation neuve, les multiples modifications, « bricolages » en tous genres à l'instar du dispositif contre les vibrations du raccordement du pressuriseur, les innombrables réparations de soudures, font de ce réacteur un objet déjà fragile et non conforme à sa définition initiale, en particulier en termes de marges de sûreté et cumul de dérogations.

En dehors du débat pour ou contre l'énergie nucléaire, force est de constater que ce réacteur est un fiasco industriel et économique. Il est encore temps d'éviter le pire en ne chargeant pas le combustible et en ne transformant pas cette énorme machine en un déchet nucléaire quasi impossible à démanteler, c'est pour cela que Greenpeace demande à l'ASN de ne pas autoriser le chargement du réacteur dans de telles conditions.

Pauline Boyer pour Greenpeace, le 16 avril 2024